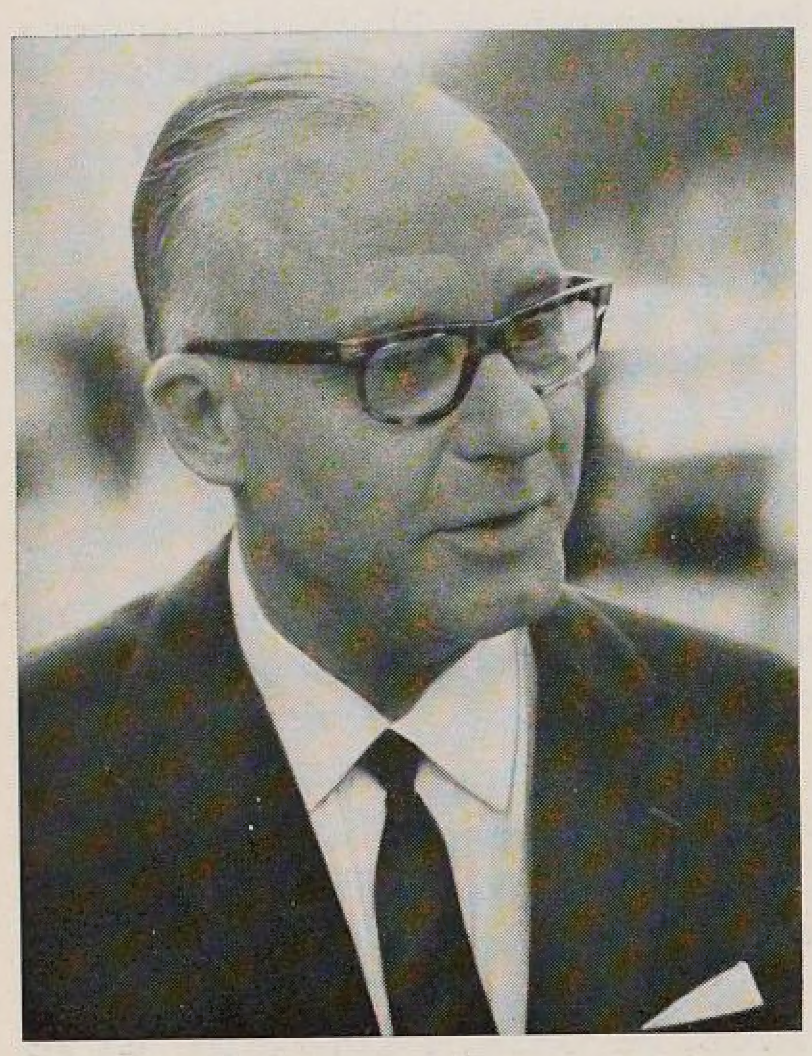
CENTRISTE
PROGRÈS ET DÉMOCRATIE MODERNE



BERTRAND MOTTE

Chevalier de la Légion d'honneur
Directeur de Société
Ancien Président du Groupe des Indépendants de l'Assemblée nationale
Ancien membre du Parlement européen
Vice-Président du Centre Démocrate
Vice-Président du Comité national des Économies régionales
53 ans

PARISIENNES,
PARISIENS,

Sur l'invitation amicale et pressante de Frédéric-Dupont, du docteur de Véricourt et de Denys Cochin, à qui j'exprime ma reconnaissance et mon admiration pour l'œuvre qu'ils ont accomplie et que vous connaissez bien, j'ai l'honneur de solliciter les suffrages des Électrices et des Électeurs du VIIe arrondissement de Paris.

Nous vivons des jours dramatiques ; notre pays se trouve menacé par l'anarchie et la subversion.

Tandis que le pays tout entier s'inquiète de son avenir, de nombreuses collectivités sociales éprouvent dès aujourd'hui une légitime angoisse : personnes âgées, cadres expérimentés, petites et moyennes entreprises, retraités et tous ceux qui n'ont que des revenus fixes.

COMMENT EN SOMMES-NOUS ARRIVÉS LA ?

- Parce que le Pouvoir a pratiqué un **nationalisme désuet** basé sur une stérile et coûteuse politique de prestige.
- Parce que les méthodes du Pouvoir ont **ignoré le dialogue** et les formes de la représentation populaire, politiques, professionnelles et culturelles, pour imposer une **technocratie** centralisée, indifférente aux aspirations des collectivités sociales comme à celles de la jeunesse.
- Parce qu'une **majorité inconditionnelle,** satisfaite d'une apparente sécurité politique, n'a pas assumé le devoir de contrôle et de critique qui s'impose à tous les élus.
- Parce qu'enfin une **agression subversive,** venue de loin, a ainsi trouvé le terrain favorable d'une jeunesse impatiente et de travailleurs déçus.

COMMENT EN SORTIR ?

- Il faut d'abord conjurer le vertige d'auto-destruction qui s'est emparé de certains. Il faut ensuite trouver un rythme nouveau pour une économie dont les rouages et les prix de revient sont dès maintenant bouleversés. Il faut renoncer à la stérilité des dépenses somptuaires et d'une force de frappe purement nationale. Il faut enfin **bâtir un pays neuf** à partir de la volonté de renouveau qui plane sur tous les événements.

Face à l'anarchie de la violence, une solution démocratique s'impose.

Chacun l'a mesuré : **il est mortel pour l'équilibre de ce pays de le diviser en deux blocs ;** c'est la voie de la guerre civile.

Les hommes qui ont en commun une volonté de participation sociale, de liberté démocratique et d'efficacité économique doivent s'affranchir des regroupements pleins de périls voulus par le gaullisme et le communisme. Ils doivent trouver le terrain de leur rencontre et de leur accord.

Ce terrain, c'est le Centrisme.

Les candidats de Progrès et Démocratie Moderne se sont assigné comme devoir d'être l'expression politique de cette vaste aspiration qui s'exprime en ce moment à travers tout le pays.

ÉLECTEURS, ÉLECTRICES.

La solution de la crise est entre vos mains. A défaut d'un bilan encore impossible à dresser, une double consigne s'impose déjà clairement au moment de votre vote.

- **A la faveur d'un immense désordre, des forces totalitaires entreprennent de mettre la main sur le pays. La route du pouvoir doit leur être interdite par le suffrage universel.**

- **Pendant dix ans, la majorité sortante a occupé tous les postes et accepté toutes les responsabilités. Elle n'a su prévoir, ni conjurer la crise. Il est impensable de confier aux mêmes hommes un nouveau blanc-seing.**

Pour que demain vous apporte les réformes, la paix, l'amnistie et le progrès social,

votez CENTRISTE :

Votez BERTRAND MOTTE

SUPPLÉANT : Jean BRUGIDOU

Ingénieur
Ancien élève de l'École Polytechnique
Croix de Guerre 39-45
45 ans - 5 enfants

Vu : le Candidat

Imp. Chantenay - Paris.